

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du
JOURNAL,
Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNES.

PRIX

de
L'ABONNEMENT
3 patacons par mois

Almanach Français.

Samedi 20 (1800). — Combat de Kremsmünster, par le général Lecourbe, contre les Autrichiens.

MONTEVIDEO.

19 décembre 1845.

Notre ancien consul à Buenos-Ayres, M. de Bourboulon, et M. Lastic, lieutenant de vaisseau aide de camp de M. le contre amiral Lainé, sont arrivés au Havre le 23 octobre dernier, à bord du trois mats GÉNIE, capitaine Mesuard, venant de Rio Janeiro.

Si, comme on l'a pensé généralement à une autre époque, la mission de MM. Bourboulon et Lastic était relative à la demande des forces suffisantes pour obtenir le renversement de Rosas. Ces forces dont on nous fait depuis longtemps espérer l'arrivée ne pourront se trouver ici que dans les premiers jours de février : car entre l'arrivée de ces messieurs (23 octobre), la décision du gouvernement et l'expédition des troupes il faut calculer un temps rationnel qui ne peut être moindre de trois mois. Nous ignorons si le bruit de l'arrivée de 800 hommes à Rio-Janeiro est fondé, mais on ne doit point oublier que ceux mêmes qui répandaient cette nouvelle annonçant que ces forces étaient destinées en partie pour Bourbon et le reste pour les îles Marquises : ceci ne se rattacherait nullement dès lors à l'expédition annoncée.

Quant à l'expédition même, des gens mal intentionnés ont mis sa réalisation en doute : nous devons éclairer et rassurer nos lecteurs à cet égard. L'existence des forces anglaises au sein de cette capitale (1) et les préparatifs qui se font à la hâte pour recevoir les troupes expéditionnaires est satisfaisante pour convaincre les plus incrédules si la conduite de MM. les agents et le commencement des hostilités n'étaient point une garantie suffisante. Nous ajouterons qu'avant de nous exprimer d'une manière aussi positive nous avons, pour le faire, recueilli les renseignements les plus dignes de foi. Cette certitude nous fait désirer que la souscription nationale, ouverte depuis quelques jours, continue à prospérer, et qu'au civisme de nos compatriotes, au juste empressement de l'administration ainsi qu'au bon soin de son chef, la Légion se voit ici à quelques jours au pair des autres corps de la garnison quant à une tenue convenable. Nous aimons à croire qu'il en sera ainsi même avant l'arrivée de nos soldats qui n'auront point à rougir du véritable état de dénuement dans lequel on laisse la 2^e brigade. On assure qu'une revue générale aura lieu dimanche à cet effet. Nous ne pouvons qu'applaudir le louable but d'une aussi sage mesure.

(1) Le 73^e de ligne arrivé récemment va être caserné à la préfecture de police.

NOUVELLES DU PARANA.

Après toutes les mesures prises pour empêcher l'ennemi de réparer les batteries d'Obligado comme il avait tenté le faire; le gros des forces navales combinées a remonté le fleuve jusqu'à la hauteur de Pavon afin de reconnaître les nouveaux moyens que prétend opposer Rosas aux forces anglo-françaises. Le 26 novembre les commandans des vapeurs *Firebrand* et *Fulton* se sont approchés de la côte pour reconnaître le point qu'occupaient la *Chacabuco* et le *Fédéral*: ils apprirent par quelques bûcherons de Santa Fé, travaillant dans les îles, que ces deux navires se trouvaient dans le passage plus haut qu'Ibicui, que le passage était intercepté par douze navires marchands enchaînés; que Mancilla avait établi sur ce point la *Chacabuco* et le *Fédéral* dans le but de faciliter le transport des remontes de la province de Buenos-Ayres à celui d'Entre-Rios, et qu'une partie de ces mêmes remontes était, disait-on, destinée à la Bande Orientale: qu'ils avaient su par un courrier que l'ordre donné par Rosas à Brescano, dans le cas où il serait attaqué par des forces supérieures, était de mettre le feu à ces bâtimens après avoir sauvé l'équipage et l'artillerie: le vapeur *Firebrand* d'après ces renseignements reçut l'ordre de descendre le fleuve pour venir à son embouchure prévenir toute tentative d'évasion des bâtimens rosistes.

Nos marins ont eu pendant quelques jours à souffrir de fortes chaleurs et des nuées de moustiques qu'on trouve dans le Paraná.

Le 30 novembre toute l'escadre s'est trouvée réunie pour continuer ses opérations, on voit avec plaisir au milieu d'elle le brick *San Martin* déjà réparé et portant le pavillon que le commandant Tréhouart a fait flotter avec tant d'honneur. Cet officier nous dit que les tentes et les hûtes qui existaient à Obligado avaient été brûlées, et que les bâtimens enchaînés avaient eu le même sort, excepté deux quetches qui suivent l'expédition.

NOUVELLES DE LA COLONIA.

Le 13 du courant, cent cinquante hommes des forces combinées sont sortis de la ville et se sont portés jusqu'à un lieu et Jemie, contre la position la plus avantageuse de l'ennemi, ils s'en sont emparés presque sans coup férir, les rosistes n'ont opposé qu'une très faible résistance et se sont retirés après une décharge d'une douzaine de coups de feu.

Le détachement anglo-français bien muni de pelles et de pioches se mit à l'ouvrage, et en quelques instans la maison qui domine la position indiquée a été entourée d'un fossé respectable, là, sera établie une batterie en protection de la ville on y placera entre autres pièces une du calibre de 62 et un obusier de 12.

Le 14 vers dix heures du soir 200 fantassins et quelques escadrons de cavalerie firent une démonstration que deux coups de canon à mitraille suffirent à réprimer. Les travaux continuent, quant à la ville elle se trouve sur le meilleur pied de défense.

Aujourd'hui nous avons eu un homme de couleur de l'infanterie ennemi qui a passé au centre, il appartenait au bataillon Maça. Dans l'après-midi se sont présentés deux autres déserteurs des Volontaires d'Oribe.

Le bâtiment *Buen Pastor* est arrivé de Rio Grande ayant à son bord cent et quelques passagers, parmi lesquels les commandans Fraga, Ortega et Fajiani et plusieurs autres officiers. Un autre bâtiment allait mettre à la voile pour ce port chargé d'une foule de nos émigrés. On prépare la caserne des dragons pour les recevoir.

L'Etat-Major de la place a remis à la préfecture de police le cadavre d'un espagnol assassiné par les unitistes.

Le cadavre a été remis à l'hospice de la Charité pour les investigations nécessaires quant à la classe et à l'état des blessures et au nom de l'individu si horriblement sacrifié.

D'après les recherches ordonnées le corps a été reconnu être celui de Francisco Garcia, espagnol, garde national de la 6^e compagnie du 2^e bataillon.

MARINE.

et

MOUVEMENT DU PORT.

ARRIVAGES

Entrées du 19.

Martin Garcia le 17, paquebot national Guillermita avec 3 passagers, en l'est.

Colonia le 17, quetcha argentin Carmen, avec bois à bruler.

Une goelette de guerre qui paraît être la Victoria a mouillé à côté de l'amiral anglais avec une goelette que l'on croit être une prise.

Rio Grande le 15, brick portugais *Buen Pastor*, 190 tonneaux, capitaine José Fontes, équipage 15, passagers 102, avec 45 têtes de bétail.

Rio Grande le 16, brick brémois *London Packet*, à Thode et comp, 7 passagers, 61 tête de bétail.

Ile des loups, paquebot *Bella Rita*.

En partance.

Pour

Londres, trois mats anglais *Spswick*.
Cap de Bonne Espérance, trois mats anglais *William Peel*.

Pernambuco et ports du sud, brick goelette autrichien *Corsario*.

Rio Grande, brick goelette américain *Hannover*.

Anvers, goelette danoise *Odin*.

St Catherine, paquebot national *Maria*.

Ports du Brésil, barque française *Amélie*.

Rio Janeiro, frégate américaine *Raritan*.

EDUCATION.

GOLEGE ORIENTAL.
Rue de la Camaras, n. 36,
dirigé par Mr. J. M. Bonifaz.

L'enseignement embrasse la lecture, Ecriture, Grammaire espagnole et arithmétique suivant des méthodes composées par le directeur du Collège.

Algebre, et géométrie, philosophie, sténographie, ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, catéchisme tous les jours, le Français, l'Anglais, l'Italien et le Latin.

Le Directeur du collège donne des leçons particulières de ces quatre langues, et il s'offre d'enseigner l'espagnol aux français, anglais, italiens et portugais qui désireraient l'apprendre.

L'éducation religieuse des élèves est confiée en partie à un digne ecclésiastique.

On reçoit des pensionnaires et demi-pensionnaires pour lesquels il y aura une classe de gymnastique.

100 patacons.

DE RÉCOMPENSE.

Le 17 de 6 à 6 heures et demi du soir on a perdu de la rue de Colon à celle du Cerrito, n° 90, une paire boucles d'oreilles en brillants, forme grappe de raisin, enveloppée dans papier de soie.

On invite la personne qui l'aurait trouvée de la remettre rue du Cerrito, n° 90, où l'on recevra la gratification promise.

Le motif de la somme élevée qui est offerte vient du mérite qu'attache le propriétaire aux boucles d'oreilles lui venant de famille, plus tôt que de la valeur intrinsèque.

Ce sera rendre un véritable service à celui qui l'a perdu que de le remettre au plutôt à l'adresse indiquée.

Il sera donné de même 20 patacons à la personne qui donnerait des renseignements de celle qui les auraient trouvés.

Artiste Pédicure.

Le sieur Etienne, Pédicure, étant arrivé de puis peu dans cette ville, prévient les personnes qui souffrent des cors qu'il les extirpe sans aucune douleur ni sans faire sortir du sang. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance, le trouveront tous les jours de 8 à 10 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir, rue du Cerrito, n. 116.

Il se rend également à domicile.

AVISO.

Tabaco del Paraguay de superior calidad por mayor hay de venta, calle del Rincon numero 168.

EN VENTE.

Tabac du Paraguay de première qualité en gros et en détail, rue del Rincon n°. 168.

AVIS AU COMMERCE.

Un jeune homme, connaissant la langue

espagnole et la tenue des livres en partie double, desire s'employer dans une maison de commerce.

S'adresser chez M. Rabachon, tailleur, rue du 25 Mai, n° 285.

AVIS DIVERS.

A LA GRANDE LUNETTE.

Rue du Rincon nos. 20 et 31.

J. Viglezzi, opticien, vient de recevoir un assortiment complet de lunetterie en tout genre, tel que. or argent, ecaille: acier fin bronze, etc. Toutes sortes de verres de rechange, myopes, convexes et de couleurs, ces derniers de la plus grande utilité dans ce pays, contre la poussière et la réverbération du soleil.

Plus: un riche et joli choix de lorgnettes jumelles pour le théâtre.

Les personnes qui voudront bien continuer à l'honorer de leur confiance seront comme par le passé servies avec zèle promptitude et à des prix très médiocres.

AVISO JUDICIAL.

El Sr. Alcalde Ordinario de esta Capital y su Departamento ha dispuesto, á solicitud de la viuda del moreno Pedro Estrada, que dentro de nueve dias á contar desde la publicacion del presente, comparescan al Juzgado, por si ó por apoderados en forma, todos los que se crean con derecho á reclamar algun pago de los bienes de la testamentaria del referido Estrada, para ser oidos conforme á derecho. Y de mandato de su Señoría se hace saber al publico. Montevideo Diciembre 15 de 1845.

Pedro de Latorre.—

Escribano publico.

A VENDRE.

Un joli magasin avec armozon, au commencement de la rue des Trente-trois (pescado. res); s'adresser au bureau du Patriote.

A VENDRE.

LES MYSTERES DE PARIS.

PAR E. SUE.

S'adresser, au bureau du PATRIOTE.

PAPIERS PEINTS.

Grand assortiment de papiers à tapisserie, toiles cirées, etc., à des prix très modérés, chez D. Faget, rue du Cerro, n. 51 et 53.

A VENDRE.

Un café situé rue du Cerrito, n° 217 (ancienne rue Saint-Louis), avec tous les ustensiles nécessaires. S'adresser à la même adresse.

FABRIQUE DE LA DEMI LUNE.

Sous ce titre vient de s'ouvrir un établissement, rue de Buenos Ayres, n. 95 et 97, où se fabrique et se vend au prix les plus accommodans chocolat de toutes qualités et à differents prix, café moulu de toutes classes, cannelle,

poivre et differents autres épices en poudre. Les personnes qui voudront bien se servir audit établissement auront tout lieu d'être satisfaites.

AVIS.

On désire un ouvrier tailleur qui parle anglais, s'adresser au bureau du Patriote.

A LOUER.

Une chambre meublée avec balcon, rue des Missions, n. 31.

AVIS.

On demande une negresse pour domestique.

AVIS.

On desire trouver deux pièces, dont une grande et l'autre petite, s'adresser au bureau du Patriote.

MAGASIN DES PAUVRES.

Vis à vis l'Hôpital des Italiens.

Le directeur de cet établissement ne voudrait vendre que des choses bon marché, mais ayant observé que le public en general prefere le bon quand meme il serait plus cher, résolu de tenir constamment un assortiment d'articles nobles, conservant toujours la même ligne de conduite dans l'équité de ses prix, dans cette intelligence ayez la bonté de venir et vous trouverez du sucre de la Havane à 1 real et 2 cuivres, peches seches à 8 vintains, graisse de porc à 2 reaux, id de vache à 8 vintains, fromage de Hollande à 6 reaux chaque au choix, par caisse meilleur marché, beurre à pataque, vin français, cognac, liqueurs et une infinité de comestibles.

A VENDRE.

Un bel établissement de Café avec deux Billards, dans la rue de los 33, connu sous le nom de Café Français, pres du Môle.

S'adresser pour traiter, audit établissement depuis 10 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

A VENDRE.

Un billard avec tous ses accessoires; des outils de ferblantier avec un établis, rue du Rincon, n° 119.

AVIS.

Il a été perdu le 24, au Môle, un vieux portefeuille en maroquin vert. La personne qui l'a trouvé peut se présenter, rue du Parrana, n° 26, où il aura droit à deux patacons de récompense.

NOURICE.

Une femme jeune et saine et de lait abondant, offre ses services aux familles qui pourraient en avoir besoin: elle offre pour l'emploi délicat qu'elle sollicite toutes les garanties désirables.

S'adresser au bureau du PATRIOTE.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD:

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.